



DOSSIER XVIIIÈME SIÈCLE

Le XVIIIe siècle Au cœur de l'actualité

ci-contre

Attribué à Louis Cresson, Fauteuil, ca 1740, noyer ciré, garnitures postérieures. Paris, Musée des Arts décoratifs. © photo : Jean Tholance
Bel exemple du style rocaille, ce fauteuil, aux amples proportions, repose sur de petits pieds harmonieusement galbés. Il offre une large et profonde assise garnie à carreau et un haut dossier, éléments qui soulignent la recherche de confort qui caractérise le style Louis XV.

ci-dessous

Bernard II Van Risen Burgh (1700-1760), pour le marchand mercier Denis Genty, Petite table, ca 1755-1760, bois, placage de bois de rose et d'amarante, bronze doré, H. 69 x L. 63 x P. 39 cm. Galerie François Léage Paris. © Galerie François Léage

« **N**ous assistons à un véritable frémissement, inédit depuis plus d'une décennie, autour du XVIIIe siècle, explique l'expert et collectionneur parisien, chargé du département des meubles et objets d'art à la Galerie Didier Aaron et professeur d'histoire du mobilier à l'Université de Paris IV Panthéon Sorbonne, Bill G.B. Pallot. *Ce frémissement, qui renouvelle l'intérêt pour la création mobilière du Siècle des Lumières, on le doit tout d'abord au Musée des Arts Décoratifs de Paris qui vient de rendre hommage au fameux Vernis Martin (lire COLLECT AAA n°442, février 2014, ndlr), mais aussi et surtout à la réouverture des salles du département des Objets d'art du XVIIIe siècle français, 'De Louis XIV à Marie-Antoinette', au Musée du Louvre.* » De fait, cette présentation somptueuse, à la muséographie due à un mécénat de compétences du décorateur Jacques Garcia, montre tout d'abord l'exceptionnelle richesse patrimoniale du plus grand musée du monde. Ensuite, elle permet un survol rapide mais abondamment documenté par quantité de chefs d'œuvre exceptionnels (lire par ailleurs) de l'évolution stylistique des arts décoratifs français depuis la fin du règne de Louis XIV jusqu'au crépuscule de l'Ancien Régime. Elle



constitue enfin une mini-révolution dans le landerneau des experts en rendant à la reine Marie-Antoinette tout le bénéfice des innovations plastiques du règne de Louis XVI. Désormais, il est question de 'style Marie-Antoinette' ! « *On doit en partie, la réouverture de ces salles, fermées depuis plus d'une décennie, à l'entregent des membres du Cercle Crescent du Louvre, présidé par Maryvonne Pinault, précise Bill Pallot. C'est d'abord leur action qui a permis de trouver les fonds nécessaires et autorise aujourd'hui une relecture précise de la modernité sous-jacente aux créations du XVIIIe siècle.* » Il est, en effet, fortement question aujourd'hui en France, comme on le lira dans le dossier ci-après, d'une remise en lumière de cette modernité de création des artisans français du XVIIIe siècle qui, pour les commissaires de l'exposition que consacre cet automne le Château de Versailles au mobilier des XVIIe et XVIIIe siècles, est rien moins qu'à la source du design contemporain ! On le voit cette riche actualité, sous-tendue également par la présence de quantités d'exposants spécialisés dans le XVIIIe siècle à la Biennale des Antiquaires de Paris, qui rendra également hommage dans sa scénographie au Versailles des Lumières, était sans doute l'occasion idéale pour la rédaction de consacrer un dossier spécial aux arts décoratifs de cette époque. Toutefois, nous avons délibérément choisi de nous focaliser sur sa période la plus emblématique, à savoir les créations des styles Régence et Louis XV, ce 'moment de perfection de l'art français', pour reprendre le titre d'une exposition, restée fameuse, présentée à la Monnaie de Paris en 1974. Revue de détails en compagnie de quelques uns des plus grands experts dans la spécialité.



Le XVIIIe revisité, au Louvre et à Versailles

TEXTE : CHRISTOPHE DOSOGNE & GWENNAËLLE GRIBAUMONT

Métamorphose au Louvre. Un chantier d'exception s'est achevé : celui de la rénovation spectaculaire des salles dédiées aux objets d'art, 'de Louis XIV à Marie-Antoinette'. Soit l'une des périodes les plus glorieuses des arts décoratifs. Un témoignage clinquant du savoir-faire 'à la française'. De son côté, le grand rassemblement de chefs d'œuvre du mobilier français de 1650 à 1790, organisé cet automne dans les salles d'Afrique et de Crimée du Château de Versailles, confirme le retour en grâce des pièces du XVIIIe siècle en repositionnant intentionnellement la créativité avant-gardiste des ébénistes de l'époque.

Un soir d'avril 2005 se fermaient les portes du département des meubles et objets d'art du XVIIIe siècle du Louvre... En cause, le caractère totalement obsolète de ces espaces. Une décision qui offrait néanmoins la possibilité de repenser entièrement leur muséographie. Nécessitant un budget de quelque 26 millions d'euros, cette rénovation est le premier grand projet muséographique entièrement financé grâce au mécénat ! Débutée à l'automne 2011, elle présente aujourd'hui un parcours de 2.183m². Au total, 33 salles présentent plus de 2.000 objets de l'une des périodes les plus glorieuses des arts décoratifs. La visite s'articule en trois séquences : la première met en lumière le règne personnel du Roi-Soleil et la Régence (1660-1725) ; la seconde explore l'épanouissement du style rocaille (1725-1755) ; sans surprise, la dernière évoque le retour au classicisme et le règne de Louis XVI et Marie-Antoinette (1755-1790).

Un voyage dans le temps

Le muséographe Jacques Garcia a privilégié l'aménagement des espaces en *period rooms*. Ces reconstitutions de pièces historiques s'efforcent de rétablir des décors dans leur configuration originale. Un parti-pris très agréable... d'autant plus favorable que ces lieux, eux-mêmes, conservaient de nombreuses boiseries et éléments authentiques. En outre, elles insistent et rendent plus perceptible et compréhensible tout le luxe et le raffinement de l'époque. La muséographie éclaire l'histoire des techniques et des styles, présente les grandes résidences et les principales personnalités du temps (artisans et commanditaires). Le Louvre abrite l'un des ensembles les plus riches et les plus complets jamais réunis dans une collection publique. Et pour cause : ces œuvres proviennent principalement de collections royales et princières.

Un aménagement où règne en maître le faste et la volupté...

L'invention du design

Autre demeure royale, Versailles accueille une exposition qui met l'accent sur la mise en relief du caractère novateur et précurseur du mobilier XVIIIe en matière de formes, de techniques, de décors et de matériaux. Or, c'est en 1712 que le philosophe anglais Shaftesbury (1671-1713) introduit dans la théorie de l'art le mot et le concept de design, unifiant 'le dessein' et 'le dessin', le processus de conception et celui de mise en forme de l'œuvre. Pour la première fois dans l'histoire, le mobilier est donc pensé, les meubles sont créés avec une intention particulière, la forme est adaptée à la fonctionnalité et au confort. L'élaboration du meuble au XVIIIe siècle s'inscrit de fait aux sources du design, autant dans sa conception d'un projet global que dans sa recherche d'harmonie entre forme et fonction.

Des chefs-d'œuvre en nombre

Issues des collections des plus riches amateurs d'art de l'époque, notamment la famille royale et son entourage, l'aristocratie et les grands financiers, une centaine de chefs d'œuvre en provenance des plus grandes institutions internationales (Musée du Louvre, Château de Versailles, Fondation Gulbenkian, Musée de l'Ermitage, Getty Museum, etc.), mais aussi de collections privées, témoignent de cette révolution esthétique que cristallise le XVIIIe siècle par le biais de signatures aussi prestigieuses qu'André-Charles Boulle, Antoine-Robert Gaudreaux, Charles Cressent, Bernard II Van Risen Burgh, Jean-François Oeben, Jean-Henri Riesener et George Jacob. Le parcours de l'exposition conduit le visiteur à la découverte de l'évolution des formes, des grands cabinets du milieu du XVIIe siècle jusqu'aux lignes droites de la fin du XVIIIe siècle, en passant par le jeu des courbes du style Louis XV. A la différence de la peinture, le meuble ne se laisse pas seulement voir, il doit être interprété et expliqué : chaque pièce sera donc présentée en tant qu'œuvre d'art et sera expliquée grâce à différents outils visuels, allant de la loupe à l'imagerie numérique, ce qui permet de mettre en évidence son architecture, son dessin, son épiderme, ou son estampille. Un parti-pris qui devrait venir fort à propos, en complément des grandes reconstitutions d'ensemble, visibles par ailleurs à Versailles, mais aussi au Louvre...

Il n'y a plus eu d'exposition consacrée exclusivement au mobilier XVIIIe depuis 1955.

Lambris du salon d'assemblée de l'appartement sur cour de l'hôtel Dangé. Paris, ca 1750, compléments modernes, bois sculpté, peint et doré, glace. H. sous corniche 465,3 cm. Paris, Musée du Louvre. © 2014 Musée du Louvre, dist. RMN-GP / photo : Olivier Ouadah



EN SAVOIR PLUS

Visiter
Nouvelles salles du Département des Objets d'art, Musée du Louvre, Aile Sully, 1er étage, Paris, www.louvre.fr

Exposition *Le 18e aux sources du design. Chefs-d'œuvre du mobilier 1650 à 1790*
Château de Versailles
www.chateaouverailles.fr, du 22-10 au 22-02-2015